

ÉDITO

2012. TAM, TAM, TAM !! Le rideau s'ouvre sur une vingt-sixième année. Sur un deuxième quart de siècle. Et pour relativiser : sur un deuxième quarantième de millénaire. Peu et beaucoup à la fois.

Pour nous, membres de la Compagnie, immergés dans notre projet, on trouverait presque là l'esquisse d'une fierté – tout ça déjà ! – mais aussitôt l'Histoire du Théâtre (un exemple pris au hasard) d'un coup de « T » majuscule, nous harponne, nous tire la tête hors de l'eau, nous ramène à la réalité et à la raison. Dommage ? À voir. C'est ce que nous découvrirons dans la suite de notre croisière à bord de notre Zodiac insubmersible.

Que nous prévoit la météo ? Une mer houleuse secouée d'ouragans et de tempêtes ou des marées de morte-eau ?

Nous aurions aimé entamer cet éditto en fanfare et vous annoncer que cette fois oui, nous l'avions obtenu ce fameux contrat programme accompagné d'une subvention et d'un cahier des charges à la mesure de nos projets. On se disait que... Eh bien non. La patience restera de mise, au mieux jusqu'en 2013, au pire ? Lorsque nous aurons alors fait preuve de la maturité suffisante aux yeux de nos examinateurs.

Nous n'en deviendrons pas pour autant des rabat-joies. Au contraire. Le regard que la rédaction de ce bilan nous amène à poser sur l'année 2011 nous encourage à poursuivre les grandes lignes de conduite que nous nous sommes choisies. Sans tomber dans l'autosatisfaction, il y a des choses à améliorer, d'autres à inventer mais nous le ferons en respectant la dynamique que la compagnie connaît aujourd'hui et dans ses projets de spectacles et dans ses ateliers. On peut d'emblée souligner que jamais ces deux « voies » n'ont été aussi connectées et complémentaires. Nous en reparlerons autour de *Ultra*, notamment.

Si l'équipe du Zététique s'est étoffée et rajeunie, elle compose aujourd'hui une réelle compagnie avec la fidélité nécessaire pour œuvrer à un projet commun qui rassemble les sensibilités. Nous citerons une nouvelle fois Joël Pommerat et son opus *Théâtre en présence* en référence : « *Il y a un capital artistique qui se constitue avec les personnes. [...] C'est en cela qu'ils ne sont pas seulement des interprètes, qu'on peut parler d'un échange, de quelque chose de l'ordre du collectif. Ces comédiens, c'est en ce sens que c'est collectif, font partie du poème.* » Nous pourrions presque transcrire l'intégralité de sa brochure !

Ouverture, diversification et recherche restent donc nos mots clefs pour l'avenir. Il ne s'agit plus de vœux ou d'envie. La concrétisation est bien entamée. Il s'agit de prolonger, de consolider, d'évaluer, de requestionner et d'améliorer. Un travail en mouvement constant, qui ne s'installe pas est le luxe auquel nous aspirons. C'est aussi pour nous le moyen de respecter notre public qui nous répond par une belle complicité.

Bonne lecture.

RAPPORTS D'ACTIVITES 2011

SPECTACLES EN DECENTRALISATION

À la relecture de ce bilan, je m'aperçois de la répétition pour chacun des spectacles, de l'expression : belles rencontres. Ce n'est pas une obsession, c'est un leitmotiv. C'est un objectif que nous sommes heureux d'atteindre. C'est pourquoi je ne corrigerai pas cette répétition.

Djibi.com



Ça tourne ! Nous le soulignons fin 2010, le spectacle a été bien accueilli et la tournée est bien lancée. Soixante-huit représentations en 2011

dont une invitation au Festival du Chaînon en septembre qui laisse entrevoir une suite et déjà une bonne cinquantaine pour 2012.

Mais au-delà de cette quantité respectable, c'est la qualité des rencontres qui nous tient le plus à cœur. Ce n'était pas gagné d'avance dans la mesure où il s'agit d'un solo et nous savons que cette forme n'est pas la plus attendue par les jeunes pas plus que les moments de silence ou les moments dansés d'ailleurs. Pourtant, il faut souligner la qualité de l'écoute qui est réservée au spectacle comme celle des échanges qui suivent les représentations.

A Liège, le Centre liégeois pour la promotion de la santé s'est intéressé au spectacle. Avec le Centre culturel Les Chiroux, ils ont organisé une représentation réservée aux associations partenaires (plannings familiaux, PMS, Centres de Guidance, etc.) qui fut complète et suivie d'un débat. Il en est ressorti que le spectacle leur paraissait une approche riche pour nourrir les animations qu'ils proposent dans les écoles de la région autour de la sensibilisation à la sexualité. Certaines de ces associations devraient prendre contact avec les Centres culturels de leur territoire pour construire une suite à cette introduction.

Ça tourne et ça tournera encore !

Chogan

Oui, oui, *Chogan* encore. Créé en décembre 2007, Monsieur Chogan et son inséparable Madame Guera ont encore voyagé en 2011 pour trois dernières décentralisations.

Hibou

Nous annonçons fin 2010 une trentaine de représentations pour les deux saisons. Un peu mieux que les prévisions les plus pessimistes. Nous reprendrons un extrait du bilan 2010 pour redire : « Il faut dire et redire tout de même que là où *Le Hibou* s'est joué, de formidables rencontres se sont déroulées – riches et fortes – qui ont confirmé combien ce spectacle avait sa place dans une diffusion pour adolescents. »

Six représentations ont eu lieu en 2011 et deux sont programmées en 2012, à suivre ?

Fin d'une mort annoncée – le 3e ange

Nous relations fin 2010 les difficultés rencontrées par *Le troisième Ange*, lors de sa sortie en août à Huy. Nous pressentions une tournée difficile. Elle ne le fut pas dans la mesure où les représentations ont donné lieu, ici encore oui, à de belles rencontres, à une belle écoute, à de beaux rires. Le public des étudiants rencontrés ne s'est pas montré rétif à la fin donnée au spectacle comme ce fut le cas des adultes. Ce qui ne nous pousse pas à donner tort à ceux-ci, mais qui souligne une différence.



La tournée ne fut pas difficile, elle fut cependant des plus courtes.

Il nous semble alors que la meilleure question est : Qu'est-ce que l'échec de cette production peut nous apprendre ? Ou confirmer ?

Ce qui confirme que les perceptions peuvent être bien différentes selon la place et le rôle que l'on occupe : - Parmi les échos recueillis, nous avons entendu que le spectacle semblait avoir été réalisé en dilettante. Comme pour se faire plaisir et *non avec le sérieux requis* (c'est nous qui ajoutons). *Le troisième Ange* est au contraire un projet sur la relation père-fils, un thème pressenti de longue date et un long travail d'écriture. On peut regretter qu'un avis tel que celui-là soit émis sans tenter de le confirmer par un échange avec l'équipe dans la mesure où il s'agit là de juger des intentions et non du résultat. Mais ainsi circulent les échos des spectacles.

Ce qui nous confirme encore que l'humour est un art difficile. - Un autre écho, le plus répandu, est que la fin est bâclée. Notre intention était de terminer tout en auto-dérision. Il faut admettre que notre intention n'a pas été perçue, notre manière n'est donc pas la bonne.

Ce que cet échec nous confirme encore : - C'est le danger de présenter à Huy, lors des rencontres TJP, un spectacle trop neuf, pas assez rôdé. Nous ne prétendons pas qu'avec dix ou quinze représentations vécues, *Le troisième Ange* aurait provoqué l'enthousiasme des programmateurs. Nous ne pouvons rien présager de ce type, mais nous aurions peut-être rencontré des spectateurs porteurs d'avis critiques. La multiplication des bancs d'essai est un atout, nous en sommes convaincus. Nous n'avons pas eu le temps de nous y consacrer dans ce cas-ci.

Enfin, un enseignement encore, le plus difficile à accepter sans doute : l'attachement à un thème ne suffit pas à faire un bon spectacle. L'attachement trop personnel peut constituer un obstacle de taille. Réalité que nous avons déjà évoquée avec des collègues, et que nous avons éprouvée de près cette fois.

Ultra

On doit la création d'Ultra à deux membres de l'équipe du Zététique qui ont rejoint la compagnie depuis 2005 mais pour lesquels il s'agit d'une première création de spectacle : Mélody Willame y



danse, Justine Duchesne la met en scène. Ce projet a pour autre nouveauté de s'adresser au public des plus petits, dès 2 ans et demi. Créé en 2010-2011 au contact des enfants de maternelle lors d'ateliers menés en danse par Mélody Willame, il en conserve le travail sur les matières, l'importance de la relation au public, la spontanéité, l'insolence et l'audace de l'enfance.

Présenté aux Rencontres de Huy 2011, *Ultra* ne fit pas l'unanimité. La presse d'abord était partagée :

Ultra (Zététique Théâtre) cherche à captiver les 2 ½ à 6 ans. Il montre une recherche de mouvements au sein d'un espace habité par des livres suspendus, des meubles biscornus. Mélody Willame y tisse à l'aise des liens gestuels entre les objets. C'est un peu moins probant lorsqu'elle passe à la partie consacrée à dépasser les tabous. Idée louable sans doute mais qui mène à friser les dérives : jouer avec des voiles en plastique, cracher de la chair de fruit sur le sol, s'enduire de peinture rouge... Car sans animation remettant en place les règles, il y a quelques questions à se poser. Pour preuve, cette phrase d'un gamin en sortant : « C'est qui, maintenant, qui va nettoyer tout ça ? ».

Michel Voiturier, rue du théâtre, 22 août 2011

"Accrocher les tout-petits avec trente minutes de danse contemporaine, c'est le pari réussi du Zététique Théâtre. Une danseuse curieuse voltige sous des livres à ressorts, fabrique un tutu de plastique éthéré et s'habille de peinture rouge vif pour tisser des histoires indéfinies où chacun écrit ses propres pages."

Catherine Makereel, Le Soir, 7 septembre 2011.

Du côté des programmeurs, nous avons perçu des réticences quant à notre proposition sur la transgression et des interrogations sur son adéquation au public des petits. Nous persistons néanmoins dans nos choix artistiques et la tournée que connaît actuellement le spectacle ne fait que renforcer nos convictions.

Oui, malgré ces réticences, le spectacle connaît une première saison passionnante, ponctuée de projets riches et de temps forts.

Aux Chiroux, d'abord, où il fut le spectacle phare de leur programmation "Babillages" destinée aux tout-petits. Une semaine de représentations scolaires, des journées de formation avec (futurs) enseignants maternels, des tous-publics complètes, des ateliers parents-enfants, un projet d'animations scolaires en lien direct avec le spectacle (cf. infra). Il ressort des évaluations une majorité de constats positifs. En voici quelques extraits :

La transgression n'est pas gratuite, elle crée les conditions du plaisir de l'expérimentation : on va vers les choses que normalement on ne fait pas. Ça concerne n'importe quel individu impliqué dans une démarche d'éducation. Qu'il soit parent, enseignant, artiste, il est important de faire sentir à l'enfant qu'il y a différents registres de règles dans la vie, on l'aide à découvrir et à mieux cerner la notion de liberté. (Élisabeth Henry, enseignante à l'École Normale pour futurs instituteurs préscolaires)

J'ai l'impression qu'on a offert du plaisir aux enfants en leur permettant de vivre quelque chose qu'ils n'auront pas nécessairement besoin de reproduire dans la vraie vie. Une sorte de catharsis : ils ont éprouvé le plaisir à vivre les expériences de la danseuse, en empathie. On leur a autorisé des choses interdites, c'est comme une jouissance par procuration, c'est une des richesses du théâtre et je suis sûre que ça contribue à notre épanouissement à tous.

Ultra a dépassé le cadre de la classe. Plusieurs enfants sont revenus voir le spectacle avec leurs parents parce qu'ils en avaient beaucoup parlé à la maison et que les parents étaient curieux de partager leur expérience. C'est bien quand un spectacle permet ce lien, que naît une parole qui entraîne une démarche au sein de toute la famille.

(Véronique Michel, programmatrice)

Les enfants sont magiques et j'avoue que la danseuse l'était aussi.

Pas besoin de mots ; le langage se trouve ailleurs, dans le corps, le jeu, l'échange.

Ça m'a donné envie d'explorer moi aussi avec ma classe la matière plastique et pourquoi pas de faire de la peinture avec les mains.

Super spectacle qui permet aux enfants de laisser libre cours à leur imagination

(Des institutrices)

Au CDWEJ ensuite, où parallèlement à la série de scolaires, le spectacle était également programmé pour leur journée spéciale "petite enfance" : une table ronde de professionnels et de nouvelles rencontres enrichissantes.

Ce fut une bulle d'oxygène qu'on hume avec bonheur. Une mise en scène captivante, enivrante, fascinante,...

*Amoureuse ! Quelle beauté pour les yeux, les oreilles, le cœur, l'âme. Encore merci Moi, je salue votre audace! Votre proposition clairement contemporaine! Audacieuse! Une proposition qui ne prend pas les petits pour des idiots, je dirai même les respecte en ayant confiance en leur capacité à éprouver une réelle émotion esthétique. Je suis renforcée dans ma position après la séance de samedi passé: les enfants vivent ce moment extraordinaire avec un réel plaisir. **(Parents lors des tous publics)***

En Inde également ! Le spectacle était invité par l'ambassade de Belgique avec le soutien de WBI pour représenter la Belgique lors du festival pour les enfants de la semaine culturelle européenne à New Delhi. Pour le Zététique, c'est une expérience inédite, le spectacle est le premier de la compagnie à s'inscrire dans le registre du non-verbal et à ne pas craindre de la sorte les barrières linguistiques.

31 représentations entre août et décembre 2011. Plus d'une quinzaine prévues d'ici juin. La saison 2012-2013 est en cours de construction. Wait and see...

Suite de notre collaboration avec le Collectif Physalis

Autour de "Blanche".

C'est une circonstance un peu particulière et personnelle qui nous a amenés à prolonger un travail avec cette équipe et son projet Blanche que nous avons coproduit en 2010.

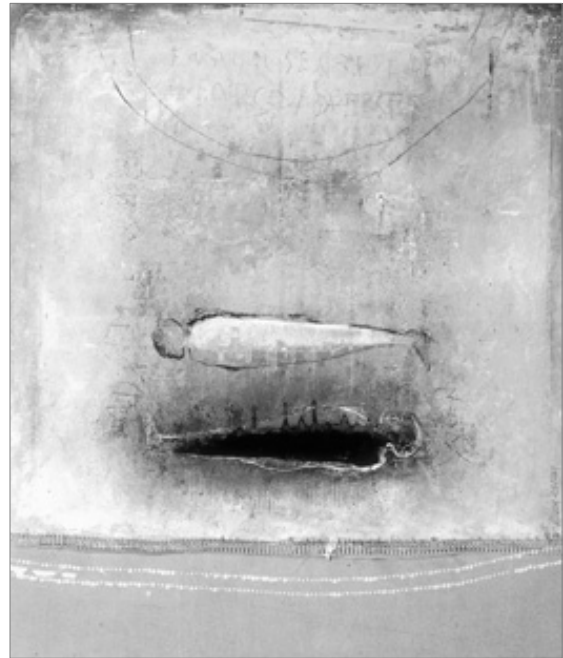
Après quelques représentations, le Collectif a choisi de poser sa candidature aux présélections pour les Rencontres TJP de Huy 2011. Pour s'y préparer, nous avons accompagné cette nouvelle étape de travail. Le spectacle a été sélectionné et présenté à Huy où il a reçu un accueil chaleureux.

SPECTACLES EN CREATION

Le projet Fratrie

Nous l'annonçons l'année dernière, le projet est maintenant sur les rails, en cours de réalisation. Nous avons choisi pour le construire de croiser des phases de travail d'écriture et de plateau. Pour rappel, l'écriture est confiée à Catherine Daele qui en sera aussi une des interprètes avec Julien Collard et un troisième comédien, la distribution n'étant pas encore arrêtée. Luc Dumont assure la mise en scène.

Parallèlement à ce travail, disons en interne, nous animons deux ateliers en école secondaire sur le même thème. Le premier se déroule avec des premières secondaires de l'Athénée Liège 1, il est surtout orienté vers l'écriture, le second avec une classe de rhétorique de l'Athénée de Montegnée, nous y développons une combinaison écriture et philosophie. (Pour plus de détails, voir chapitre animation.)



La mise en parallèle de ces projets constitue un apport réciproque qui s'avère très important et qui s'opère de part et d'autre via une dynamique de créativité.

Le choix du thème revient à Catherine Daele :

Pourquoi la fratrie ?

Explorer ce qu'est la relation à un proche, ce qu'est l'identité.

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être soi, par rapport à un autre, un frère, une sœur, un tout proche ?

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être lié à un autre, un frère, une sœur, un tout proche, qu'est ce que ça implique et qu'est ce que ça représente ?

Si la construction de notre personnalité s'éprouve grâce aux relations familiales alors on n'est jamais soi-même que par rapport aux autres, on se construit dans un système, ici le système fraternel. Alors comment y grandit-on et comment en sort-on un jour pour vivre sa vie d'adulte ?

Le sujet à fouiller.

Plus nous avançons dans nos échanges, dans nos lectures, plus le sujet se révèle complexe et passionnant. Les références ne manquent pas, des plus anciennes au plus contemporaines.

- **Caïn et Abel** : *Le lien fraternel constitue l'un des trois grands liens qui structurent la famille. Dans le modèle psychanalytique, Freud considérait la compétition fraternelle comme une défense contre la réalité œdipienne. Alberto Eiguer insiste sur la dimension narcissique de l'amour fraternel. Jacques Lacan a décrit le complexe de l'intrusion au sein de la fratrie. Les versions mythiques d'Abel et de Caïn et l'histoire tragique de la fratrie d'Antigone enrichissent l'étude du lien fraternel.*
- **Antigone** : *Antigone est une tragédie familiale. Antigone pose la question du tragique à l'intérieur de la fratrie. Créon défend la patrie, - faut-il rappeler que « patrie » et père ont la même étymologie - il défend la patrie contre la conscience. Le tragique s'intériorise dans le complexe familial, le complexe œdipien. D'une certaine manière, on peut dire qu'« Antigone, c'est la même histoire qu'Oedipe, mais à l'envers » ; Antigone, c'est l'inversion du calcul d'Œdipe.*
- *Autre exemple de référence : La fratrie, creuset de paradoxes. Monique Buisson est chercheuse au CNRS (groupe de recherche sur la socialisation à l'université de Lyon). Dans son livre, elle cherche à comprendre pourquoi la sociologie n'a jamais construit la fratrie comme objet d'étude à part entière mais s'est contentée de considérer certaines de ses caractéristiques comme des variables explicatives d'autres phénomènes.*
- **« Hansel, nous sommes libres ! La vieille sorcière est morte ! »**
C'est par ces mots que la courageuse Gretel signifie sa fidélité à son frère. Elle apparaît ainsi comme un cas d'école de la fraternité. Au sens premier, on désigne par frères et sœurs la relation qu'ont les enfants issus de mêmes parents. Frères et sœurs partagent donc une ascendance commune, et par voie de conséquence des traits particuliers. Leur unité - la fratrie - est d'abord liée à une identité, au partage de valeurs, de caractéristiques. Bon nombre de récits sont d'abord l'histoire de la reconstitution de ce groupe, qu'il s'agisse de se retrouver ensemble les parents (Le Petit Poucet de Perrault) ou de se retrouver entre soi (Les Sept Corbeaux des frères Grimm). La fratrie apparaît alors comme une unité que l'on ne peut briser, par opposition au lien avec les parents, un jour nécessairement frappé de caducité, comme c'est le cas dans le roman de formation par exemple. L'attachement fraternel ressemble en cela à une variation sur les attachements amicaux et amoureux.
- *Michel Tournier, Régine Scelles et bien d'autres auteurs se sont penchés sur le sujet.*

Une théâtralité à imaginer.

Passer par une histoire ? Une histoire entre frère et sœur qui sera particulière, qui ne sera ni emblématique, ni symbolique, qui évitera le traité de psychologie. Tel est notre enjeu. À suivre.

Coproduction de La Vie Pin-Pon

La vie pin-pon est un spectacle musical créé par « Et si... » asbl au départ de textes de chansons écrits par Angélique Demoitié, animatrice jeune public au Centre Culturel Les Chiroux et Catherine Daele, animatrice au Zététique.

Dans un premier temps, les liens étroits entre les porteuses de projet et notre compagnie nous ont naturellement conduits à une mise à disposition de notre salle de répétition et matériel pour la création de ce spectacle.

Ensuite, leur demande d'aide à la création pour un premier projet auprès du service des musiques non-classiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles ayant été refusée, nous leur avons proposé un soutien sous la forme d'une avance de fonds récupérable au prorata des ventes du spectacle. Cette avance de fonds a exclusivement pris la forme de contrats de travail sur l'exercice 2011.

Des bancs d'essai du spectacle ont eu lieu en septembre et octobre 2011 au Centre Culturel de Jupille et au Centre Culturel les Chiroux. La vie pin-pon a ensuite été joué sept fois au Centre Culturel Les Chiroux en représentations scolaires et tout public.

Ce spectacle est actuellement candidat (sur dossier) à la vitrine chanson à l'école pour le mois d'août 2012. Si leur dossier est accepté, le spectacle se présentera devant la commission de présélection en mars 2012 et sera, selon l'avis de cette même commission, présent ou non à la vitrine chanson à l'école 2012 à Louvain-La-Neuve.

ATELIERS

Autour d'Ultra

Nous l'annonçons dans l'éditorial, le spectacle *Ultra* reflète l'imbrication étroite qu'expérimente notre équipe entre ateliers d'une part et création professionnelle d'autre part. Le spectacle, né de ce croisement (*Ultra* a été créé depuis 2009 au contact d'enfants en ateliers 'danse à l'école' en maternelle, en crèche mais aussi lors de bancs d'essai...) voit sa tournée jalonnée de projet d'animations.

En 2011, principalement, il s'agit d'un projet mené par Les Chiroux dans le cadre de leur opération "**Babillages**" qui a permis l'organisation de **36 ateliers pour 12 classes de 2ème et de 3ème maternelles** d'écoles fondamentales communales liégeoises.

Pour les 252 enfants privilégiés et leurs 12 enseignantes, cela a signifié la présence d'une artiste en classe à trois reprises (Mélody Willame ou Ornella Venica) : une fois avant le spectacle puis deux fois après. Les objectifs : nouer un premier contact avec l'artiste intervenant, approcher la discipline artistique développée dans le spectacle et échanger avec les enfants sur celle-ci, surprendre par l'originalité des propositions, par l'audace, laisser le temps à la créativité, à l'expérimentation, à l'erreur.

Par ailleurs, les 12 enseignantes du projet ont participé à la journée 'Deux pas de côté'. Les professionnelles y ont trouvé un espace de rencontre et d'échanges. L'atelier "Impertinence" avec les artistes Mélody Willame et Ornella Venica a rencontré les attentes des participantes. Celles-ci étaient heureuses de la découverte d'une discipline inconnue : la danse contemporaine. Certaines relatent " j'avais des craintes mais non-fondées", "ça m'a permis de m'ouvrir aux autres", "j'ai découvert que je pouvais exprimer avec mon corps".

Sur les ateliers en classe maternelle – Mélody Willame

Premier temps :

Rencontre des enfants la première fois. Dans leur espace.

Comment expliquer à des enfants si petits qu'ils vont aller voir un spectacle où il y a de la danse, pas d'histoire, des matières... Comment expliquer le mot "Ultra" ? Parfois les mots semblent leur parler, parfois il faut très vite se parler en «mouvement».

Deuxième temps :

Rencontre cette fois-ci dans mon espace, au moment du spectacle.

Les voir juste avant de danser sur scène : des petites têtes me reviennent, je me souviens de certains prénoms.

Troisième temps :

Le lien existe une fois que j'y retourne et que l'on parle ensemble du spectacle. Ils me donnent alors toutes leurs images, leurs sensations, leurs questions. Je retransverse, en dansant avec eux, le spectacle et les matières utilisées. La magie c'est eux qui la font revivre et vivre. Avec leurs mouvements, leurs envies, ils s'approprient le langage de la pièce. Ils osent ou pas.

A les voir lors du dernier atelier avec des taches de peintures rouges, des mains rouges, qui dansent, qui se tordent, leurs yeux qui suivent cet intrus et s'en délectent, je me dis, à ce moment-là, que quelque chose est passé et restera un temps peut-être.

D'abord leur parler du théâtre, leur dire comment on imagine que ça va se passer. Je suis nouvelle dans leur paysage et j'ai la sensation qu'ils pourraient déjà me suivre. Puis, les mener au mouvement, petit à petit. Timides, ils bougent malgré eux.

Après leur passage au théâtre, les questionner sur leurs souvenirs, les images qui restent et se rendre compte qu'il y a, ancrés dans leur tête, des moments précis de ce qu'ils ont vu. Je recommence le rituel appris au théâtre – le souffle dans la main que l'on avale ensuite – le souffle les fait bouger, c'est déjà plus facile. Ils dansent en solo face aux copains !

Ensuite, mettre de la musique et proposer la bulle de plastique, la couleur rouge, la mouche et voir ce qui va se passer. Entrer dans la bulle – c'est comme une cabane (!) – peindre ses mains en rouge, rendre ses mains magiques et voyageuses, découvrir qu'il n'y a pas d'eau sous le plastique, avaler une mouche imaginaire, la faire circuler dans ses mollets, dans ses pieds et puis elle y va tellement fort qu'on tombe, faire marrer les copains, tremper tous ses doigts dans la peinture quand on a le dos tourné, sauter au-dessus du nuage, les mains moites, ça colle au plastique, vouloir se laver les mains, mettre son doigt rouge sur le bout de son nez, montrer la mouche qu'on a dans son ventre, se faire emmener par le bout du doigt, flotter pour de faux, se cogner la tête au sol parce qu'on croit que la bulle c'est un oreiller, danser tout bas pour entendre la musique, ...

*Partager tout ça avec eux. Leur laisser ce qu'ils veulent garder. Et rentrer chez soi...
Ornella Venica*



A signaler également, en lien avec le spectacle *Ultra*, l'initiative menée avec deux hautes écoles : **la Haute Ecole de La Ville de Liège Jonfosse et la Haute Ecole Léon Eli Troclet de la Province de Liège.**

55 étudiants en 3ème préscolaire à Jonfosse, de futures enseignantes maternelles, ont été impliqués dans ce projet au travers de la journée de formation 'Deux pas de côté' et d'un travail en atelier. Ils ont donc vu de la danse pour les tout-petits et ont eux-mêmes dansé.

3 ateliers pour faire rencontrer la danse contemporaine aux futurs enseignants de maternelle.
3 temps pour leur faire vivre le corps.
Corps qui peut dire, raconter, s'exprimer, jouer, exister autrement.
Corps qui est tellement présent chez les enfants.
Corps oubliés ou fermés chez les adultes.

Je sens les élèves complètement déstabilisés par mes propositions. Le regard sur soi et celui des autres est un énorme frein. Pourtant il y en a qui au fur et à mesure des ateliers se lâchent et osent.

Je sens des questions qu'ils posent où ne posent pas. La présence des profs est alors indispensable pour faire le lien entre leur futur métier et ce qu'ils font avec moi.

L'essentiel pour moi est de créer une ouverture vers cet art si difficile d'accès et leur parler encore des enfants que je rencontre lors d'autres ateliers. Témoigner sur comment les enfants réagissent, inventent, prennent ou ne prennent pas.

Le corps est un outil tout aussi important que la parole. Et il est tout aussi difficile de l'appivoiser. Se dire qu'il est peut être moteur de sens, de sensations simples, justes, d'imagination. Il n'y a pas de bon ou de mauvais chemins, il y a des accidents et alors de la création. Créer permet de se construire, d'ouvrir vers l'extérieur.

Ouvrir les sens (corporels ou autres) et ne pas être trop enfermé dans un cadre, pour des futurs instits maternelle, cela me semble indispensable.

Est-ce qu'ils ont pris ? Est-ce que cela sert ? En peu de temps, avec si peu d'outils... Je peux dire oui, en partie, parce qu'il y a eu des questions, des yeux perplexes et curieux. Et que je me suis aussi retrouvée par moment dans le même état qu'eux. Avec des questions concernant leur futur métier, leurs envies réelles, le pourquoi de ce choix vers les enfants.

Et je me dis qu'il y a encore beaucoup à faire...pour moi et pour eux. **Mélody Willame**

Échos des participants sur l'atelier pour la haute école Jonfosse :

Sentiment de légèreté, on fait ce qu'on veut, comme on le sent, on bouge pour se faire plaisir.

A priori négatifs au départ qui se sont volatilisés.

Liberté. Apaisement, relaxation. Expression.

Libre cours à l'imagination, moins facile pour un adulte.

Se centrer, prendre le temps de faire des mouvements lents (contraire au vécu dans la société speed).

Très chouette de se détendre en fin de journée tout en créant quelque chose d'unique, de personnel.

D'un point de vue personnel, ça apporte de la magie, ça envoie dans une autre sphère.

Ateliers Bas les masques

Dans le cadre d'un projet initié par le CC Les Chiroux et Annoncer la couleur Liège, nous avons animé un atelier pour **une classe de 4ème de l'enseignement technique de transition** option groupée éducation physique, à l'école Saint Françoise d'Assise à Ans.

Le projet "Bas les Masques" se fondait sur un spectacle « Le masque du dragon », création d'un texte de Philippe Blasband par Mekeskidi asbl. Le CC Les Chiroux a proposé des représentations de ce spectacle à l'ensemble des groupes scolaires participants au projet.

Dans un deuxième temps, ces groupes s'engageaient à suivre un atelier dirigé par des animateurs, selon un processus imaginé par Majo Hansotte et qui aboutirait là à une intervention théâtrale, là à la réalisation d'affiches, de vidéos ou de textes lus par exemple.

Tous les groupes participants se sont retrouvés durant une journée au Centre Culturel les Chiroux pour se présenter leurs réalisations. Nous avons aussi assuré l'animation de cette présentation.

L'atelier en classe :

Chaque atelier durait six fois deux heures qui prenaient place lors du cours de morale d'Isabelle Gathot, enseignante porteuse du projet au sein de l'école. Il s'agissait donc d'amener les élèves à construire des paroles citoyennes autour des situations d'injustice proches ou lointaines de nous. Les créations se sont articulées autour du rejet de l'homosexualité ou de l'image de l'homme et de la femme. En fin de parcours, de nombreuses affiches, une réalisation plastique, des textes et une scène de théâtre.

Le thème de l'homosexualité a été choisi à partir d'une situation vécue par une élève du groupe. Si cela a provoqué un certain malaise au départ, surtout chez les garçons de la classe, au final, l'expérience a eu le mérite de poser les avis et ressentis de chacun sur les bancs de la classe. Un premier pas peut-être vers une ouverture des esprits des uns et des autres qui apparaissaient très catégoriques au départ.

Une phase du travail, la déconstruction de pensées toutes faites :

Tous les hommes sont des machos : Toutes les femmes sont des machos

C'est dans les vieilles casseroles qu'on fait les meilleures soupes + Les noirs ont le sens du rythme et la danse dans la peau : Les vieilles casseroles ont le sens du rythme et la soupe dans la peau.

Nos projets Culture-Enseignement pour la saison 2010 – 2011

C'est quoi l'amour – création théâtrale par le plateau 5-8

D'octobre 2010 à avril 2011. Classes de 3^{ème} maternelle, 1^{ère} et 2^{ème} primaire. **90 enfants.**
Animateurs : Catherine Daele, Mélody Willame, Pierre Lambotte et Ornella Vénica

Le programme qui a été proposé aux enfants s'est développé en trois temps, un temps d'approche du plateau et des techniques des arts de la scène lors d'un séjour de 4 jours en classe théâtre (en 2010), un temps de création et de développement d'histoires sur la thématique choisie, d'approfondissement des personnages et de répétitions (12 ateliers par groupe en 2011).

Au final, deux représentations : une devant les parents et une devant les élèves du cycle concerné.

Prolongements :

Les animateurs et enseignantes ont passé **une demi-journée de concertation avec une philosophe**, Marie-Ève Maréchal, afin d'échanger quelques propos et analyses des histoires inventées en classe. Ce moment a permis d'apaiser certaines craintes de l'ordre du contenu véhiculé par les histoires, le sens de celles-ci et les personnages. Cette rencontre a été précieuse quant au respect de la parole des enfants et à l'expression de certaines craintes d'adultes.

Témoignages des parents :

"Je ne l'avais jamais vue comme ça ..."

"Ça alors! Je vais l'inscrire à un cours de théâtre"

"Le spectacle n'est jamais passé aussi vite!"

"Les histoires sont étonnantes"

Témoignages des enseignantes :

J'ai pu aborder la préparation d'un spectacle avec une approche totalement différente. Pas de pression comme les autres années avant le spectacle. C'est super intéressant de bénéficier de l'expérience de professionnels.

J'ai beaucoup apprécié les classes de théâtre, les ateliers étaient très intéressants. J'ai appris à connaître les enfants sous un angle nouveau.

C'était très positif et très agréable de partager ces moments avec des animateurs motivés et de profiter de leur expérience. Les enfants ont évolué (pour la majorité) de manière très surprenante.

Ma participation à l'atelier parents m'a permis de comprendre mieux la démarche, de la vivre de l'intérieur et cela m'a conforté dans l'idée que la finalité du projet, la représentation, est une affaire collective même si tous, sur le plateau, nous occupons des rôles différents et plus ou moins importants aux yeux du spectateur.



Petites Météorologies de l'amour – ateliers en Brabant Wallon et dans le Namurois

L'édition 2010-2011 de nos projets Culture-Enseignement s'entamait autour de la même thématique pour l'ensemble des groupes participants : Petites Météorologies de l'Amour (Ce titre fait référence au livre d'illustration jeunesse " Petites Météorologies" de Anne Herbauts.) Ou comment l'amour est-il perçu, rêvé par les plus jeunes ?

Six projets pour un total de huit classes à Gentinnes, Lasne, Cérroux-Mousty, Faulx-les-Tombes, Dinant et Haut-le-Wastia, ont reçu un soutien de la cellule culture-enseignement. Deux classes supplémentaires s'y sont jointes en Brabant Wallon grâce à un financement complémentaire du CCBW.

Le processus était similaire à celui présenté en détails pour les groupes de Naniot (cf. supra) : un temps de création et de développement d'histoires sur la thématique choisie, un temps de répétition de scènes créées ensemble, d'approfondissement des personnages et distribution des rôles de chacun et enfin, représentations devant les parents et devant les élèves des écoles partenaires.

Le centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et celui de Dinant furent nos complices pour l'accueil de ces groupes en fin de projet.

Témoignages d'enseignants :

Une expérience intéressante, pour l'enseignant, comme pour les enfants.

Les échanges entre eux étaient riches et ont donné lieu à des débats d'idées très intéressants, et qui nous ont souvent déroutés !

Une création collective (texte, chant) dont chacun a été acteur, dans laquelle chacun a pu prendre sa place au sein du groupe.

Une expérience à recommencer !



Témoignages d'enfants :

La plupart des commentaires d'enfants se rejoignent : il y a eu d'abord l'amusement, en classe, pendant la création puis les répétitions. Ensuite, le trac qui s'est installé, à quelques jours de la représentation.

Cela nous a permis d'avoir une discussion sur la peur : de quoi j'ai peur ? Est-ce normal d'avoir peur ?

Puis, après la représentation, une immense fierté d'avoir « osé » et d'avoir réussi...

- *C'est stressant de monter sur scène, mais une fois qu'on y est, c'est gai !*
- *On peut en refaire une l'année prochaine ?*
- *Maman va m'inscrire à des cours de théâtre l'année prochaine. (...)*

Quelques points forts recueillis auprès des enfants lors de l'évaluation menée par l'enseignant :

Le plaisir de jouer sur scène ;

Le travail de groupe et l'esprit d'équipe ;

L'amitié avec les élèves des autres classes (lors de la journée de présentation des spectacles) ;

La peur, le stress, la nervosité ;

Les rires des spectateurs ;

Les fous-rires ;

Le regard des autres ;

Le plaisir de jouer sur scène ; ...

Nos projets Culture-Enseignement pour la saison 2011 – 2012

Nous sommes les opérateurs principaux de cinq nouveaux projets soutenus par le Cellule Culture-Enseignement. Trois concernent des classes de primaires, deux des classes de secondaires.

Pour chacun des projets, nous avons établi un partenariat avec l'ASBL Philocité, une association spécialisée dans l'animation d'ateliers Philo avec jeunes et enfants. Nous avons sollicité leur intervention ponctuelle pour offrir des pauses aux enfants durant leurs réalisations et la possibilité d'en parler. C'est un outil qui nous semble leur permettre de rester critique sur les projets qu'ils vivent mais aussi, par la distance créée, de les réalimenter pour les mener plus loin.

Enseignement primaire

Groupe scolaire des Rivageois

C'est la deuxième collaboration avec cette École Georges Mignon. Nous avons mené un projet autour de l'amour durant l'année 2010-2011. L'expérience vécue nous a donné l'envie de reconduire un atelier et lui a donné son thème. En effet, très rapidement autour de l'amour, nous avons recueilli bon nombre de clichés à propos des relations garçons-filles. Il nous a semblé intéressant de prolonger la réflexion et nous menons cette année un atelier sur les clichés considérés plus largement autour de thèmes tels que l'argent, la pub, les relations familiales, etc.

Les outils de cet atelier restent l'écriture et les arts plastiques.

Les animateurs philosophes interviennent à trois reprises.

Vice-versa ? Groupe scolaire Arnould Clause (Naniot à Liège) et École primaire à Humain

Le projet propose un regard croisé entre enfants « de la ville » et enfants « de la campagne »

Une correspondance autour du projet s'entretient de manière régulière : échange des découvertes, des avancements respectifs. Cette correspondance est soutenue par les enseignants.

Deux animatrices mènent des ateliers théâtre et marionnettes afin de construire ensemble une « petite forme ».

La proposition arrêtée est de revisiter un conte connu : l'histoire du petit Poucet. Chaque groupe sera amené à réinventer cette histoire.

Une des consignes principales sera de l'implanter à la ville et à la campagne, afin de confronter les enfants à un milieu de vie moins connu. Pour ce faire, une recherche autour de ces deux milieux de vie parsèmera l'ensemble du projet. Nous travaillerons également avec les représentations propres, fantasmées ou imaginaires des enfants.

Le travail initié en 2011 par Catherine Daele et Hélène Pirenne se poursuivra jusqu'en avril 2012.

Enseignement secondaire

Les deux projets consacrés à l'enseignement secondaire sont en lien étroit avec notre projet de création en cours autour de La Fratrie. Les deux classes bien que d'âge très différents se rencontreront courant avril 2012.

Athénée Royal Charles Rogier Liège 1

Nous y travaillons avec une classe de première de 24 élèves. L'outil choisi est l'écriture dramatique. L'atelier amène les jeunes à approcher l'écriture pour le théâtre seul et/ou en commun. Parallèlement, nous leur proposons des lectures du texte en chantier de Catherine Daele qui deviennent sujet d'échange. La première intervention de Philocité s'est déroulée autour du thème de la fratrie, les suivantes s'orienteront autour des écrits des jeunes. Un recueil des écrits sera réalisé et des lectures publiques d'une sélection de textes se dérouleront en fin d'année.

Athénée Royal de Montegnée

C'est une classe de rhéto que nous suivons ici. Le même thème est au centre de cet atelier mais celui-ci se déroule en majorité autour de la philosophie. Nos trois interventions en atelier d'écriture ponctueront celui-ci.

Projets CDWEJ

Ateliers à la Louvière - école du soleil levant – classe de 2ième et 3ième maternelle Par Mélody Willame

Ateliers particuliers, en lien avec une création : Ultra.

Rencontre avec les enfants et très vite on teste une série de matières. Plastique qui devient méduse, nuage, bulle... Crème fraîche que l'on ose poser sur la main et faire danser, que l'on trace sur le sol. Feuille colorée qui vole, qui se déchire et que l'on déplace en glissant dessus.

Beaucoup d'essais, de mots dansés, de nages dans des gâteaux et oser ...

Après, je les rencontre dans un tout premier banc d'essai du spectacle.

Leurs regards m'aident, ils connaissent les matières et voient comment moi je me les approprie.

J'entends : « elle ose ».

Le lien est alors tissé et il est unique.

Retour en classe. On essaie ensemble qu'ils dansent aussi les matières et se permettent, se libèrent de celles-ci. J'entends la déroute des institutrices car très vite je me dois de créer un lien rapide avec les enfants et j'utilise alors très peu de connu. C'est à eux que je m'adresse exclusivement, il y a moins d'aspect pédagogique sur lequel les institutrices peuvent se raccrocher. Savoir lâcher prise... je comprends leur difficulté et moi la mienne de communiquer et d'expliquer ce que je fais avec les enfants : juste une découverte et pour eux et pour moi. Surtout savoir les entendre et les écouter dans leurs propositions de mots et de danses. Le corps pour eux existe très fort. Il est.

J'aurais aimé les pousser au-delà, qu'ils se permettent encore plus. Manque de temps, certainement.

Une très belle expérience qui je pense pourrait être approfondie et durer plus longtemps.

Ateliers de Jodoigne (haute école Lucia de Brouckère) Par Mélody Willame

Ateliers danse avec des grands. Toujours un challenge. Je sens des appréhensions : "De la danse ? Danse contemporaine ?"

Je me lance directement : peu d'explications, tout de suite en action - l'espace, le contact, la respiration. Très vite ils se prennent au jeu du mouvement. J'essaie qu'ils s'approprient et créent ensemble ou par petit groupe. Je propose le souffle, les contrepoids, les courses et les chutes, une phrase dansée. Ils s'inventent un langage, se regardent et discutent des propositions qu'ils font entre eux. Le groupe est fort, très fort. Je les amène à tester les consignes dehors. Ils arrivent à dépasser le regard des autres étudiants ou profs : ils s'accrochent aux arbres, ils montent sur un banc en gardant le contact. Je suis étonnée de leur disponibilité.

Un regret de ne pas avoir travaillé leur individualité mais un bonheur d'avoir rencontré ce groupe très à l'écoute d'eux-mêmes et de mes propositions.

Ateliers à Marche à la crèche des Galopins Par Mélody Willame

Ateliers danse dans une crèche.

Ici, je dois laisser tomber tous mes acquis.

Me voilà entourée de petites mains, de petits pieds et de grands yeux.

Qui suis-je ? Une nouvelle grande personne qui au départ va parler très peu et surtout les emmener dans une série de découvertes.

L'immédiateté, la spontanéité est ce qu'ils sont et donc je le serai.

Je découvre complètement avec eux les joies de déchirer une feuille, la musique du papier, de poser la tête sur le sol, d'être les jambes en l'air, de courir quand on vient seulement d'apprendre à marcher, de rentrer en contact avec un autre alors qu'ils ne se connaissent pas encore eux-mêmes.

Les musiques proposées les surprennent et me surprennent à chaque fois. La musique classique les fait sauter et rire.

Au fur et à mesure des séances, ils me reconnaissent et savent qu'ils vont danser.

Je vois les yeux qui pétillent, je suis eux et ils sont moi.

Ils proposent de plus en plus consciemment des mouvements que je m'empresse de relever et d'essayer et inversement.

Ils m'impressionnent au niveau de leur mémoire corporelle.

Je sens qu'ils retiennent des gestes et qu'avec plaisir on les refait encore et encore.

Certains sont très présents dès le départ, pour d'autres l'approche se fera plus lentement mais sûrement.

Rien n'est imposé, ils sont libres et cette liberté leur permet d'être au cœur des choses.

Ici tout est sensation. Et bien sûr la danse est sensation.

AUTRES

Journée Asspropro

À l'initiative de Asspropro, une journée de rencontre entre compagnies de Théâtre jeunes Publics et programmeurs est organisée à La Marlagne. L'objectif est d'approfondir la connaissance que les uns ont du boulot et des enjeux des autres pour améliorer les collaborations.

Les participants ont souligné en fin de journée leur intérêt pour ces moments, jugés riches et importants. À renouveler.

Journée réflexion CTEJ

Le 22 novembre, la CTEJ a réuni les compagnies membres pour un temps de réflexion et de consultation en vue de la restructuration de l'association. À la suite de ce travail, un groupe s'est formé qui a en charge de concrétiser des propositions à soumettre à l'AG en mars 2012. Nous participons à chaque phase de ce projet.

PERSPECTIVES 2012

La ligne de conduite pour l'année 2012 se trace **dans la continuité de 2011**.

Après évaluation, nous tenterons de conforter les ouvertures entamées dont **celles vers le public des petits**.

Nous renforcerons encore le **lien entre ateliers et productions propres** tels que nous l'avons voulu autour de *Ultra* et tel qu'il est en cours autour de *Fratricie*. Nous y trouvons une belle cohérence et une dynamique qui plaît aux partenaires.

L'année s'entamera en fanfare puisque nous mènerons de front la suite des diffusions - *Ultra* et *Djibi.com* - la création du projet « *Fratricie* » et l'animation d'une dizaine d'ateliers entamés en 2011.

Nous sommes les opérateurs principaux de quatre projets Enseignement-Culture (Écoles Naniot, Georges Mignon, Charles Rogier pour Liège, école primaire de Humain.) et partenaires de l'ASBL Philocité pour l'Athénée Royal de Montegnée. (cf. supra)

Des ateliers danse, autour de *Ultra*, en collaboration avec le CDWEJ se dérouleront en 2012 au sein d'une classe maternelle à Perwez. Le projet danse en crèche à Marche est également reconduit. La Maison de la Culture de Marche et le Foyer culturel de Perwez programmeront le spectacle. Le lien artiste-enfant dépassera le cadre des groupes partenaires pour tenter de toucher le public familial local.

Nous animerons deux ateliers « C'est pas juste ! » pour un projet de 'Annoncer la Couleur Liège', à Visé et à Liège dans la lignée du projet "Bas les Masques" tel qu'il est décrit plus haut.

Dès le mois de mars, de nouveaux dossiers seront envoyés à la Cellule Culture-Enseignement concernant des projets pour la saison 2012-2013.

Un nouveau partenariat avec des classes maternelles autour d'ateliers danse démarrera en octobre 2012 à Liège. A l'instar des ateliers autour d'*Ultra*, un travail de recherche/création s'élaborera en parallèle de ceux-ci.

L'échéance idéale du projet *Fratricie* serait Huy 2012. Toutefois, nous ne nous y présenterons que si nous estimons le spectacle prêt, tel que nous le rêvons aujourd'hui. Nous avons pu mesurer avec *Djibi.com* combien il est important de ne pas se laisser emporter par l'urgence.

Nous sommes aussi partenaires dès maintenant du projet Ottokar qui se déroulera à Liège en mars 2013.

ÉDITO	1
RAPPORTS D'ACTIVITÉS 2011	2
SPECTACLES EN DÉCENTRALISATION	2
Djibi.com	2
Chogan	2
Hibou	2
Fin d'une mort annoncée – le 3e ange	3
Ultra	4
Suite de notre collaboration avec le Collectif Physalis	6
SPECTACLES EN CRÉATION	6
Le projet Fratrie	6
Coproduction de La Vie Pin-Pon	8
ATELIERS	9
Autour d'Ultra	9
Ateliers Bas les masques	11
Nos projets Culture-Enseignement pour la saison 2010 – 2011	12
C'est quoi l'amour – création théâtrale par le plateau 5-8	12
Petites Météorologies de l'amour – ateliers en Brabant Wallon et dans le Namurois	13
Nos projets Culture-Enseignement pour la saison 2011 – 2012	14
Groupe scolaire des Rivageois	15
Vice-versa ? Groupe scolaire Arnould Clause (Nanot à Liège) et École primaire à Humain	15
Athénée Royal Charles Rogier Liège 1	15
Athénée Royal de Montegnée	15
Projets CDWEJ	16
Ateliers à la Louvière - école du soleil levant – classe de 2ième et 3ième maternelle	16
Ateliers de Jodoigne (haute école Lucia de Brouckère)	16
Ateliers à Marche à la crèche des Galopins	16
AUTRES	17
Journée Assproprio	17
Journée réflexion CTEJ	17
PERSPECTIVES 2012	18